

M2 - Cryptographie et applications

12 février 2015 - une feuille manuscrite autorisée

Questions de cours:

- a. Quel est l'intérêt des courbes elliptiques par rapport à un algorithme de type RSA ?
- b. Qu'est-ce qu'un certificat ? Dans quel cas l'utilise-t-on ?
- c. Quel est la différence entre anonymat et protection de la vie privée, donner des exemples de protocoles de protection de la vie privée.
- d. Est-ce que le chiffrement permet de faire: de la signature ? de l'échange de clés ? de l'authentification ? Si oui comment ?
- e. Qu'est-ce qu'un protocole PIR (Private Information Retrieval) ?
- f. Expliquer le type de procédure à mettre en place pour qu'une signature signée aujourd'hui soit encore valide dans 99 ans ?

Exercice 1 (Authentification):

On considère le protocole de Schnorr. Soit p et q deux entiers (grands) tels que q divise $p - 1$, et soit g un entier d'ordre q modulo p . Le secret détenu par Alice est un entier $a \in [0, q - 1]$ et la donnée de $A = g^a \bmod p$ est rendue publique. Le protocole est alors le suivant: (1) Alice fournit un engagement aléatoire k dans l'intervalle $[0, q - 1]$ et calcule $K = g^k \bmod p$. Elle transmet K à Bob. (2) Bob choisit un défi r au hasard dans $[0, q - 1]$ et le transmet à Alice. (3) Alice calcule la réponse $y = (k + ar) \bmod q$ et la transmet à Bob. Bob vérifie que $g^y A^r = K \bmod p$.

- a. Faire un schéma de ce protocole
- b. Montrer que le protocole fonctionne (en ce sens que si on connaît le secret on répond convenablement quoiqu'il arrive).
- c. Donner un exemple ou en anticipant un défi un tricheur peut se faire passer pour Alice avec une probabilité $1/q$. En déduire que la probabilité de tricher est supérieure à $1/q$. (On admet par la suite que cette probabilité est exactement $1/q$).
- d. Quel est l'intérêt de ce protocole par rapport au protocole de Fiat-Shamir (en terme de nombre de passes).
- e. Ce protocole vérifie-t-il la propriété de zero-knowledge ?

Exercice 2 (Partage de secret) :

On rappelle qu'un schéma de partage de secret permet à plusieurs personnes qui ont en commun un (ou des) bout de secret de retrouver un secret donné.

- a. Quel est la différence entre le partage de secret et l'échange de clé ? Donner un exemple d'application du partage de secret.
- b. Rappeler le schéma de partage de secret de Shamir.
- c. On suppose qu'un état major (composé d'un général, de deux colonels et de 5 capitaines) a la possibilité de faire tirer un missile ultra-destructeur, le code du missile est un secret partagé, qui ne peut être activé que dans certains cas: 1-le général le souhaite, 2-les deux colonels le souhaitent, 3- les 5 capitaines le souhaitent, 4- 1 colonel et 3 capitaines le souhaitent. Proposer une solution en utilisant le schéma de partage de secret de Shamir qui permet de résoudre ce problème.

Exercice 3 (Courbes elliptiques)

- a. Quel est l'intérêt des courbes elliptiques en cryptographie ? Rappeler par un schéma le fonctionnement de l'addition et du doublement pour le groupe des points de la courbe.

On considère la courbe définie sur le corps à 5 éléments $K = \mathbb{Z}/5\mathbb{Z}$ par $y^2 = x^3 - x + 2$.

- b. Combien y a-t-il de points sur la courbe et quels sont-ils ?
- c. Quelle est la structure du groupe de la courbe elliptique ?
- d. Y a-t-il un élément générateur ?, si oui en donner un.

N.B. On rappelle que dans ce cas, si la courbe a pour équation $y^2 = x^3 + ax + b$, le doublement de $P(x_1, y_1)$ est $2P(x_3, y_3)$ avec:

$$x_3 = \left(\frac{3x_1^2 + a}{2y_1} \right)^2 - 2x_1$$

$$y_3 = \left(\frac{3x_1^2 + a}{2y_1} \right) (x_1 - x_3) - y_1.$$

Exercice 4 (Avant la clé publique)

James H. Ellis (1924-1997) était un ingénieur et un mathématicien travaillant au GCHQ (Government Communications Headquarters), les grandes oreilles britanniques.

Il raconte, dans une note publiée juste après son décès (The Story of Non-Secret Encryption, <http://www.cesg.gov.uk/ellisdox.ps>), comment il a eu des idées du principe de la communication à clés publiques et comment deux de ses collègues, C. Cocks et M. Williamson, l'ont mise en œuvre en découvrant les mécanismes du cryptage RSA et du schéma de Diffie-Hellman plusieurs années avant leurs auteurs.

Il décrit en particulier un schéma de communication où S (l'émetteur) désire faire passer un message M à R (le destinataire) :

"In terms of modular arithmetic the scheme was for S and R each to choose a large number, x and y respectively. (...) S sends M^x and R returns $(M^x)^y =$